



Roman. Léonor de Récondo accompagne la transformation d'un homme en quête de sa réelle identité.

Un irrésistible appel

Point Cardinal
de Léonor de Récondo
Sabine Wespieser Éd., 224 p., 20€

Le sujet et délicat, l'écriture tout autant. Telle une sismographe des instants où tout bascule, Léonor de Récondo suit pas à pas l'itinéraire d'un homme qui, après des années de calme plat, affronte la tempête. Marié à Solange, son amour de jeunesse, père de deux enfants, confortablement installé dans sa vie domestique et professionnelle, Laurent est soudain aveuglé par une certitude : au fond de lui, il est une femme. Son « enveloppe » corporelle et son identité ne s'accordent pas, ne s'accordent

La romancière subjuguée à nouveau par la sobriété de son style, zébré de griffures voluptueuses, fulgurantes.

plus. Et cette dissonance – dont Léonor de Récondo, femme écrivain et violoniste restitue admirablement les grincements obsédants – lui est devenue insupportable.

Laurent décide alors d'entreprendre un long, un éprouvant parcours psychologique et médical qui le conduira vers ce qu'il sait désormais être sa vérité. Terriblement solitaire dans

un premier temps, il associe Solange, malgré lui et malgré elle : elle l'a surpris, stupéfaite, alors qu'il se travestissait, devenant à coups de maquillage, de lingerie soyeuse et de perruque la blonde Mathilda... Mais comment faire accepter cette mue tant désirée à son fils et à sa fille, à ses collègues de bureau, à ses voisins, aux commerçants de son quartier ? Comment accueillir, accepter, et peut-être vaincre, la sidération, l'incompréhension ou la colère de ses proches ?

Déjà dans *Pietra viva* (2013), où le marbre et la chair se confondaient dans une même aspiration sensuelle, un même idéal esthétique, puis dans *Amours* (2015), récit bouleversant de la liaison lumineuse et tragique entre une jeune bourgeoise et sa servante, Léonor de Récondo avait saisi au plus près la brûlure des corps en quête de leur authenticité. Textes ô combien délicats sur la brutalité avec laquelle les barrières tombent, les certitudes volent en éclats. Sur la rudesse aussi des rappels à l'ordre sociaux, moraux, affectifs.

Dans ce nouveau récit à l'intrigue qui pourrait sembler scabreuse et ne l'est jamais, la romancière subjuguée à nouveau par la sobriété de son style, zébré de griffures voluptueuses, fulgurantes. Mais peut-être plus encore par la générosité avec laquelle elle épaula ses personnages, ne dissimulant rien de leur désarmante faiblesse, n'ignorant rien de leur détermination et de leur courage. Et, rageuse ou apaisée, de leur absolue sincérité.

Emmanuelle Giuliani